

1.2



Dans les activités touristiques

la pratique est paritaire

Les clubs citent en priorité

les freins liés à l'accueil, au matériel et aux vestiaires.

La jeunesse en recul et la féminisation en panne

C'est sans doute le signal le plus préoccupant du diagnostic fédéral.

La Fédération Française de Canoë Kayak et sports de pagaie perd ses jeunes et ne parvient pas à attirer les femmes. Ces deux réalités se conjuguent et menacent directement la vitalité du réseau.

Elles ne relèvent ni d'une mode, ni d'un cycle : elles traduisent une difficulté plus profonde à incarner une pratique accessible, moderne et inclusive.

La Fédération ne compte plus que **33 % de femmes licenciées**. Elles sont moins nombreuses à s'inscrire et plus nombreuses à abandonner la pratique. Les raisons sont multiples : sentiment d'un univers masculin, manque de modèles, conditions d'accueil parfois inadaptées, infrastructures peu pensées pour la mixité, et un encadrement encore majoritairement masculin. Le problème n'est pas l'absence de volonté, mais un **modèle culturel et organisationnel** qui ne favorise pas toujours leur place, ni leur progression.

Le constat est tout aussi alarmant chez les jeunes.

Les catégories minimales, cadets et juniors enregistrent les plus fortes baisses de licences depuis plusieurs années. La FFCK se distingue désormais comme l'une des fédérations nautiques les plus vieillissantes. Les causes sont connues : difficultés à fidéliser après la découverte estivale, formats de compétition peu attractifs, manque d'offres ludiques ou intermédiaires pour les pratiquants loisirs.

Cette érosion, qui touche toutes les disciplines et tous les territoires, ne peut plus être compensée par la seule transmission familiale.

Et pourtant, les **250 000 licences un jour** délivrées chaque année par le réseau FFCK. Comme les données issues des **structures commerciales**, montrent une réalité tout autre : la pratique est **paritaire et jeune**. On y compte environ autant de femmes que d'hommes, et une majorité de pratiquants de moins de 30 ans. Autrement dit, le canoë-kayak attire bien les jeunes et les femmes – mais **hors du cadre fédéral**. C'est dans les clubs que

la transformation ne s'opère pas, signe que la question n'est pas celle de la pratique, mais bien de la manière dont elle est proposée, vécue et transmise.

Ces deux tendances – recul de la jeunesse et faible féminisation – fragilisent l'ensemble du système. Elles concernent aussi bien les clubs loisirs que les structures de compétition.

Elles posent un enjeu de **valeurs et de cohérence** : comment prétendre défendre une pratique au contact de la nature, ouverte et formatrice, si elle n'attire plus les jeunes générations, ni la moitié de la population ?

La réponse ne viendra pas uniquement d'actions de communication ou de recrutement.

Elle suppose une **réévaluation des pratiques de terrain** : pédagogie, posture des éducateurs, partage des espaces, accompagnement des clubs dans la conduite du changement. Créer un environnement de pratique accueillant et sûr, respectueux et valorisant – notamment sur les questions de violences sexuelles et sexistes – devient un impératif autant éthique que stratégique. La féminisation et le renouvellement des générations ne sont pas des sujets périphériques : ce sont les **conditions de survie et de crédibilité** de la Fédération.

DONNÉES CLÉS

